

**République Algérienne Démocratique et populaire**  
**Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Amar TELIDJI –Laghouat –**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de Français**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option : Sciences du langage**

**Thème :**

**Pour une analyse sémiotique des expressions  
idiomatiques inspirées du corps humain.**

**-Présenté par :**  
Dedjadj Souhila

**-Sous la direction de :**  
Dre. BELGHOUAR Sarra

**Membres de jury**

Présidente : Dre. ZIOUANI Fatima Zahra MCA Université Laghouat

Examinatrice : Dre SELT Amel MCA Université Laghouat

Directrice de recherche : Dre BELGHOUAR Sarra MCB Université Laghouat

**Année universitaire : 2021/2022**



**République Algérienne Démocratique et populaire**  
**Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Amar TELIDJI –Laghouat –**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de Français**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option : Sciences du langage**

**Thème :**

**Pour une analyse sémiotique des expressions  
idiomatiques inspirées du corps humain.**

**-Présenté par :**

Dedjadj Souhila

**-Sous la direction de :**

Dre. BELGHOUAR Sarra

**Membres de jury**

Présidente : Dr : ZIOUANI Fatima Zahra MCA      Université Laghouat

Examinatrice : Dre. SELT Amel      MAA      Université Laghouat

Directrice de recherche : Dre : BELGHOUAR Sarra MBA Université  
Laghouat

**Année universitaire : 2021/2022**

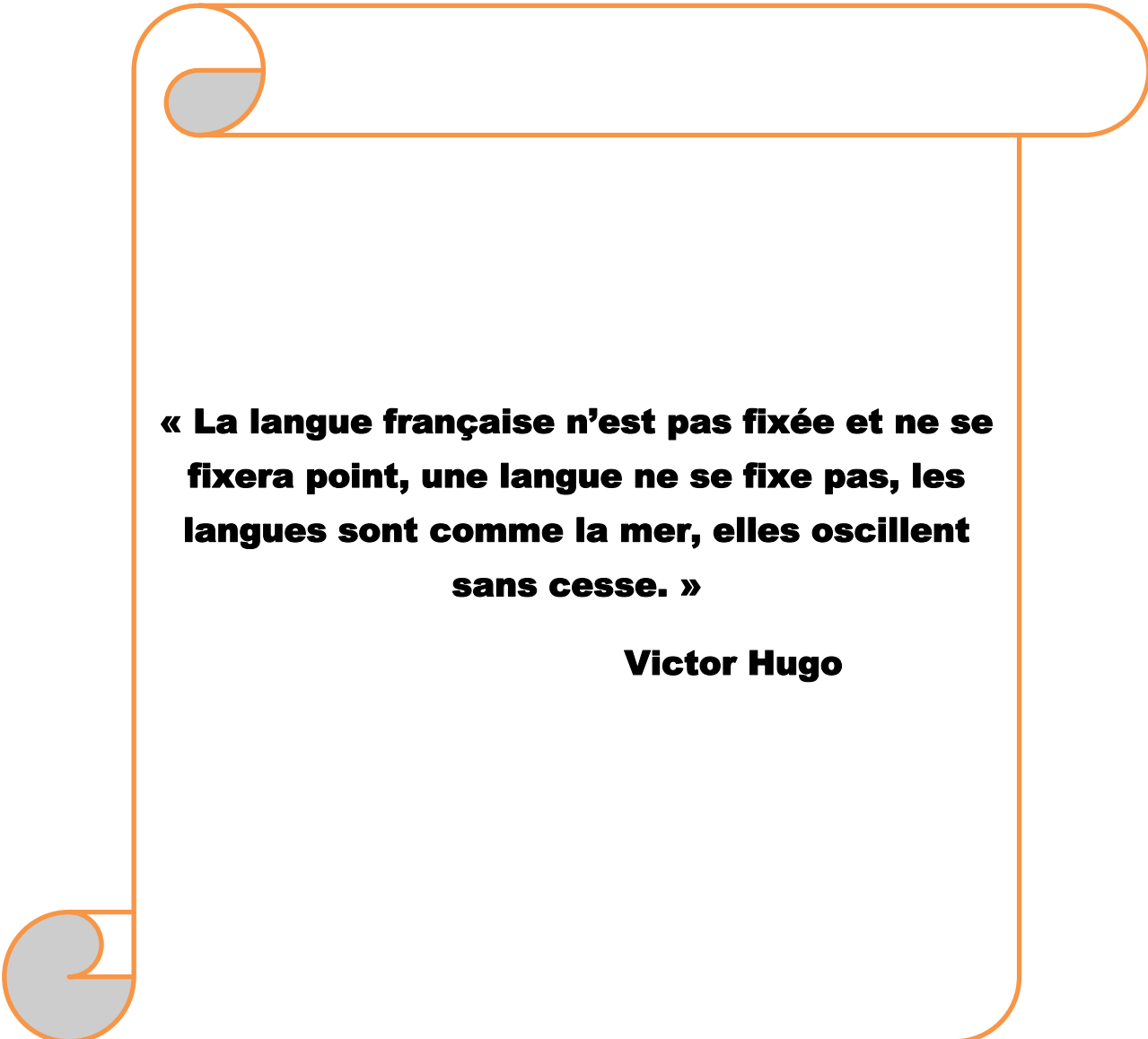
# Remerciements

*Mes remerciements s'adressent à tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce travail chronophage, de la direction jusqu'aux volontaires.*

*J'adresse mes meilleurs remerciements, reconnaissances et tout le respect à madame Belghouar Sarah d'avoir accepté la direction de ce travail, d'être disponible, responsable et compréhensive.*

*Mes meilleurs sentiments d'une profonde gratitude, de respect et de remerciements vont aux enseignantes et aux enseignants qui ont été le facteur de réussite durant cette formation.*

*Mes remerciements vont également aux membres du jury qui ont pour tâche d'évaluer cette étude.*



**« La langue française n'est pas fixée et ne se fixera point, une langue ne se fixe pas, les langues sont comme la mer, elles oscillent sans cesse. »**

**Victor Hugo**

## Le résumé

Le figement dans la langue constitue un phénomène sociolinguistique qui contient des différents types tels que les expressions idiomatiques qui reflètent une pensée relative aux valeurs partagées des peuples. En effet, les signes linguistiques que possède le corps humain permettent de poser la problématique de la construction du sens au sein des expressions figées notamment les expressions idiomatiques qui sont inspirées des parties du corps humain, ce qui peut mener à vérifier les hypothèses qui postulent que la construction du sens a un rapport avec le contexte extralinguistique ainsi que la combinaison et la contiguïté des éléments constitutifs. Pratiquement, l'approche sémiotique textuelle peut analyser chaque unité porteuse de sens afin de confirmer ou infirmer l'hypothèse de la combinaison des éléments constitutifs à l'intérieur d'une expression.

## Abstract

Language constitutes a sociolinguistic phenomenon that contains different types such as idiomatic expressions that reflect a thought relating to the shared values of peoples. Indeed, the linguistic signs possessed by the human body make it possible to pose the problem of the construction of meaning within fixed expressions, in particular idiomatic expressions which are inspired by parts of the human body, which can lead to verifying the hypotheses which postulate that the construction of meaning has a relationship with the extra linguistic context as well as the combination and contiguity of the constituent elements. Practically, the textual semiotic approach can analyze each meaningful unit in order to confirm or invalidate the hypothesis of the combination of constituent elements within an expression.

## ملخص

يشكل الثبات في اللغة ظاهرة اجتماعية لغوية تحتوي على أنواع مختلفة مثل التعبيرات الاصطلاحية التي تعكس فكرة تتعلق بالقيم المشتركة بين الشعوب. في الواقع، فإن العلامات اللغوية التي يمتلكها جسم الإنسان تجعل من الممكن طرح مشكلة بناء المعنى ضمن التعبيرات الثابتة، ولا سيما التعبيرات الاصطلاحية المستوحاة من أجزاء من الجسم البشري، والتي يمكن أن تؤدي إلى التحقق من الفرضيات التي تقول إن بناء المعنى له علاقة بالسياق غير اللغوي بالإضافة إلى الجمع والتواصل بين العناصر المكونة للعبارة. عملياً، يمكن للنهج السيميائي النصي تحليل كل وحدة ذات معنى من أجل تأكيد أو إبطال فرضية مجموعة العناصر المكونة داخل تعبير ما.

## Table des matières

*Remerciements*

Le résumé

Introduction générale..... 1

### **PARTIE THEORIQUE**

#### **Chapitre I**

#### **La sémiotique au service de l'analytique**

1. Les différentes perspectives liées à la sémiotique : .....	4
2. Les théories de signe linguistique chez Saussure et Peirce : .....	6
3. Les types de la sémiotique : .....	7
3.1 La sémiotique générale : .....	7
3.2 La sémiotique spécifique : .....	7
3.3 La sémiotique appliquée .....	7
4. Les sous-branches de la sémiotique : .....	8
4.1 La sémiotique du texte et de discours : .....	8
4.2 La sémiotique de médias : .....	8
4.3 La sémiotique visuelle : .....	8

#### **Chapitre II**

#### **Le phénomène de figement**

1. Les différents aspects perçus du figement : .....	10
2. Les critères linguistiques du figement : .....	11
2.1 Les traces de la langue ancienne.....	11
2.2 La non actualisation d'un élément .....	12
2.3 Le caractère non référentiel .....	12
2.4 Le non-respect des restrictions de sélection .....	12
2.5 L'impossibilité de traduire dans une autre langue.....	12
3. Les types du figement : .....	13
3.1 Les expressions idiomatiques .....	13
3.2 Le dicton.....	13
3.3 Le proverbe .....	13
3.4 La collocation.....	13
4. La phraséologie .....	14
1-4 L'histoire de la phraséologie : .....	14
2-4 Définition et délimitation : .....	15
3.4 les formes de la phraséologie .....	17
1. La phraséologie sémantique : .....	17
2. La phraséologie syntaxique:.....	17
3. La phraséologie morphologique:.....	17

## **Chapitre III**

### **La locution idiomatique**

1. Qu'est-ce qu'une locution ? .....	19
2. Les niveaux de la locution idiomatique : .....	19
2.1. Les locutions prédictibles : .....	20
2.2. Les locutions ambiguës : .....	20
2.3. Les locutions transparentes : .....	20
2.4. Les locutions opaques : .....	20
3. Les modèles non compositionnels de la compréhension des idiomes : .....	20
3.1 Le modèle de la liste mentale d'idiome: (Bobrow et Bell, 1973) .....	20
3.2 Le modèle de représentation lexicale: .....	21
3.3 Le modèle de la saillance relative des acceptions : .....	22

## **Partie pratique**

### **Chapitre I**

#### **Cadrage méthodologique**

1. Présentation du choix de l'approche : .....	28
2. Constitution et justification du choix de corpus : .....	28
3. Méthode de collecte de données : .....	29

## **Chapitre II**

### **L'analyse des locutions idiomatiques**

1. Classification selon les niveaux des idiomes : .....	31
2. Présentation et transcription des idiomes : .....	32
3. L'analyse sémiotique des locutions idiomatiques .....	34
locution 01 : « N'en faire qu'à sa tête » .....	34
Locution 02 : « Avoir la tête dans les étoiles. » .....	36
Locution 03 : « Les murs ont des oreilles. » .....	37
Locution 04 : « Avoir le cœur dans la main. » .....	38
Locution 05 : « Avoir la main verte. » .....	39
Locution 07 : « Se défendre bec et ongles. » .....	41
Locution 08 : « C'est au bout de ton nez. » .....	42
Conclusion générale .....	43
Références Bibliographique .....	46

# **Introduction générale**

# Introduction générale

---

Les expressions idiomatiques et les expressions figées telles que les locutions, les proverbes et les dictons constituent une partie intégrante de la langue. Elles ont pour origine la littérature ou la sagesse populaire, le bon sens et le discernement communautaire et appartiennent au patrimoine socioculturel de la langue. Elles présentent une façon de s'exprimer à la fois populaire, familière, amusante, insolite, imagée, innovatrice en et qui donne à la langue de nouvelles dimensions significatives à la langue surtout lorsqu'elles sont mises en corrélation avec le contexte de communication.

Cependant, d'un point de vue syntaxique, les éléments constituant ces expressions ou précisément ces syntagmes sont significatifs soit indépendamment ou de façon associative ayant une relation entre eux. Bien que ce qui peut intervenir sur le plan cognitif est la trace culturelle sur la phrase. Effectivement, le phénomène de figement possède cette caractéristique culturelle dans la signification des phrases dites expressions figées. Donc, le figement est un concept opératoire qui préoccupe les différentes approches linguistiques, il comprend des types qui se classent par la discipline de la phraséologie en proverbes, dictons, collocation et locutions idiomatiques.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, nous allons adopter une approche sémiotique du signe linguistique pour analyser quelque expression figée ayant un rapport avec les parties du corps humain.

Nous tenterons à travers cette recherche de répondre à la problématique suivante :

Comment se construit le sens à travers les signes linguistiques qui constituent l'expression figée et est-ce que les expressions idiomatiques véhiculent d'autres significations qui pourraient être dégager par l'interprétation des sens latents ?

Pour répondre à cette problématique nous pouvons émettre les hypothèses suivantes :

-le sens des constituants des expressions figées en l'occurrence les locutions idiomatiques serait construit tout d'abord par le rapport de combinaison et de contiguïté des éléments constitutifs.

-Les expressions idiomatique véhiculeraient des sens latents qui pourraient être révélées par le recours au contexte extralinguistique.

Pour pouvoir affirmer ou infirmer ses éléments de réponses provisoires nous allons faire une étude sémantique pour vérifier la première hypothèse et une analyse sémiotique pour dégager les sens latents.

Quant aux objectifs de cette étude, ce travail vise à déterminer une analyse des locutions idiomatiques sous la portée sémiotique afin de démontrer le fonctionnement des signes linguistiques qui renforcent des idées qui semblent incompréhensibles.

## Introduction générale

---

Pour ce faire nous avons constitué un corpus représentatif constitué de 8 locutions qui sont tirées d'un exercice de la traduction et d'autres qui sont tirées du dictionnaire d'idiomatisme d'Armond Hage.

Le choix de ce corpus se justifie par une expérience lors de la séance de traduction, où j'ai constaté la difficulté de trouver l'équivalent d'une locution idiomatique française dans les autres langues y compris la langue arabe et se demander comment ce fait l'analyse de ce phénomène linguistique.

Ce mémoire présente une réflexion sur la notion du figement et la locution idiomatique, il sera donc subdivisé en 3 chapitres. Les deux premiers seront consacrés au cadre théorique dans lesquels il sera abordé l'outil méthodologique qui est l'approche sémiotique, il est essentiel d'aborder cette discipline avec ses différents types et ses différentes sous-branches. Tandis que le deuxième sera consacré au phénomène du figement de façon générale, il comprend les types de figement et ses caractères linguistiques, les idiomes et leurs niveaux ainsi que les modèles compositionnels et non compositionnels de leur compréhension.

Le dernier chapitre sera pratiquement consacré au cadre méthodologique et à l'analyse sémiotique des locutions idiomatiques.

# **PARTIE THEORIQUE**

**Chapitre I**  
**La sémiotique au service de**  
**l'analytique**

La communication, en obéissant à un certain nombre de critères, constitue la compréhension de l'autrui à travers les différentes manières adoptées afin de transmettre l'information. En effet, le monde de signes linguistiques exige des stratégies qui servent à décrypter et interpréter les interactions significatives pour déterminer toutes les composantes de l'échange et assurer l'efficacité de la communication.

En ce sens, il convient de projeter que le système de signes linguistiques contient un ensemble de filtres qui peuvent être produits par la position, le préjugé, le geste, les mouvements corporels et tout ce qui pourrait toucher à un contenu sensé.

De ce point de vue, ce chapitre doit se focaliser sur la discipline qui prend en charge tous les concepts précités plus hauts qui est la sémiotique. Ainsi, il convient de subdiviser ce chapitre en quatre parties dans lesquelles cette science sera envisagée de façon transparente en mettant l'accent sur son fondement, son objet d'étude, ses types et ses sous-branches.

### **1. Les différentes perspectives liées à la sémiotique :**

Pour Ferdinand de Saussure : « La sémiotique est science qui étudie les signes linguistiques au sein de la vie sociale, elle formerait une partie de la psychologie sociale et par conséquent de la psychologie générale. » (Saussure, 2002, 22)

Ce qu'il importe de comprendre de cette pensée saussurienne que la sémiotique est une discipline qui s'intéresse à étudier le monde de représentations et aux signes au sein des communications humaines. Il s'agit donc d'une science qui examine la production du sens par un processus de la signification dans un contenu donnée comme les images, les objets et les textes ayant tous des éléments constituants qui mènent vers le sens exacte.

Tandis que Catherine Saouter postule que : « La linguistique est d'une utilité seconde pour une sémiotique du langage visuel. Son concept fondateur, la double articulation du signe, ne décrit pas les registres fondamentaux de l'image. L'intégration de la phénoménologie par la sémiotique de Peirce fournit les cadres

## Chapitre I : La sémiotique au service analytique

---

indispensables à une approche du langage visuel, puisque l'image est avant tout en lien avec le monde sensible. » (Catherine Saouter, 2000, 14)

Catherine Saouter explique à travers cette vision l'intérêt majeur de la sémiotique de Peirce, cette dernière se penche sur l'analyse du langage visuel afin de déterminer la signification d'un produit qui comprend une infinité d'impressions dont leur indication constitue le visé de la perspective sémiotique. Ainsi, chaque élément dans le produit linguistique peut avoir le dédoublement du sens puisqu'il s'agit d'une étude des signes au sein des images.

En outre, l'apparition des actes dans une image, un objet ou un texte qui véhicule des arguments implicites, fait appel à plusieurs dimensions opératoires servant à envisager l'effet significatif d'un signe sur le contexte.

Il est tout à fait évident qu'afin de réaliser la transmission d'un message, il faut qu'il y ait des principes interprétatifs basés sur les critères d'analyse sémiotique comme il affirme Peirce : « La sémiotique est l'autre nom de la logique. »

De fait, entre la perspective saussurienne et la perspective peircienne, on différencie deux notions qui sont la sémiotique et la sémiologie. Selon Joly Martion, la différence entre les deux notions est : « Le premier d'origine américain, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. L'usage du second (sémiologie) d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude de langage particulier ( image, gestuel, théâtre, etc. » (Martin.J, 1993, 22)

Afin de mieux distinguer les deux notions, il convient de montrer la différence dans le tableau suivant : (Abadi Dalila, 2019, 7)

La sémiotique	La sémiologie
<ul style="list-style-type: none"><li>• Américaine</li><li>• Elle s'intéresse à étudier tous les signes.</li><li>• Son fondateur est Charles</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Européenne.</li><li>• Elle s'intéresse à étudier des signes particuliers.</li><li>• Son fondateur est Ferdinand de</li></ul>

<p>Sanders Peirce (1839-1914).</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Elle étudie les signes en situation.</li><li>• Les auteurs la plus connus : Thomas Sebeok, Gérard Deleballe, David Savan, Eliseo Veron, Clandine Tiercelin</li></ul>	<p>Saussure (1857-1913)</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Elle étudie les signes organisés en systèmes.</li><li>• Les auteurs les plus connus sont : Roman Jakobson, Louis Hjelmslev, Roland Barthes, Umberto éco, Julien Greimas</li></ul>
---	---

### 2. Les théories de signe linguistique chez Saussure et Peirce :

Pratiquement, le signe linguistique est considéré comme un centre d'intérêt sur lequel s'appuie la discipline de la sémiotique. D'un point de vue rigoureusement analytique, le signe linguistique donne lieu à une double dimension qui caractérise les deux différentes connotations issues de la conception saussurienne et la conception peircienne.

Quant à la théorie peircienne, elle explique le signe dans cette définition : « un signe, un représentemen, est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre, il s'adresse à quelqu'un, c'est-à-dire crée dans l'esprit de cette personne un signe équivalent ou peut être un signe développé. Ce signe qu'il crée, je l'appelle l'interprétant du premier signe. Ce signe tient lieu de quelque chose ; de son objet. Il tient lieu de cet objet, non sous tous rapports, mais par référence à une sorte d'idée que j'ai appelée quelquefois le fondement (Ground) du représentamen. » (C.S.Peirce, 1978, 121)

Théoriquement, Peirce met en évidence les composantes d'un signe linguistique et leur usage au sein d'un produit linguistique. Le terme « signe » chez Peirce est une abréviation pour « signe-action » ayant une position qui nécessite une activation des aspects interprétatifs au niveau de l'esprit. Ainsi, les éléments qui constituent un signe consistent en :

- **L'interprétant** : Ou le signifié, ce que l'image pourrait apporter comme signification.

- **L'objet** : Ou le référent, ce que l'image pourrait représenter.

- **Le représentamen** : Ou le signifiant, ce que l'image pourrait contenir comme les différentes interprétations faites par le récepteur.

En ce qui concerne le signe saussurien, il s'agit d'une notion de deux composantes. Il ne représente pas une chose ou un nom, mais plutôt il contient un signifié et un signifiant (concept et image acoustique).

Effectivement, la combinaison entre ces deux facteurs exclut la matérialisation du signifié en ayant un aspect psychique et sensoriel. Donc, il sera essentiel de distinguer les deux constituants par les significations suivantes :

- **Le signifiant** : il indique l'image acoustique du signe et sa représentation mentale.

- **Le signifié** : il indique la partie immatériel du signe (concept).

### 3. Les types de la sémiotique :

L'émergence de la sémiotique s'inscrit dans plusieurs disciplines avec des différentes tendances. En fait, le champ vaste de la sémiotique rend ce domaine comme étant un domaine interdisciplinaire dont leurs types sont subdivisés de la manière suivante :

**3.1 La sémiotique générale** : Ce niveau est lié à la théorie de la connaissance qui vise la création d'une théorie générale qui postule que ses recherches doivent se focaliser sur la pensée symbolique et définir la formation des représentations avec leurs effets.

**3.2 La sémiotique spécifique** : Ce niveau se base sur les unités qui construisent les systèmes langagiers au sein de situation de communication particulière. C'est ce qui est attaché aux approches syntaxique, sémantique et pragmatique dans l'étude des systèmes symboliques.

**3.3 La sémiotique appliquée** : ce niveau concerne l'analyse de discours en utilisant des concepts sémiotiques, il se base sur l'interprétation des productions de toutes leurs composantes. (Moricho, Zadia, 2018, 193)

### **4. Les sous-branches de la sémiotique :**

Les systèmes de signifiants ce différent de contexte au contexte, ce qui mène vers une classification de la sémiotique en sept différentes sous-branches qui sont proposées par Klinkenberg et les explique comme suit :

#### **4.1 La sémiotique du texte et de discours :**

Elle s'intéresse à décrypter la signification des éléments qui se trouvent au sein des textes et des discours ayant des thématiques différentes comme le discours juridique, le discours religieux, le discours politique et le discours scientifique.

Aussi, les expressions qui ont un usage métaphorique donne lieu à une sémiotique littéraire servant à analyser la rhétorique et la stylistique d'un contexte figuré.

#### **4.2 La sémiotique de médias :**

Les médias qui sont souvent au servis informatif, visent la transmission et la compréhension correcte du contenu qui est destiné au publique. En effet, les messages dans les médias peuvent être visuels, écrits ou sonores. Donc, la sémiotique de médias s'appuie sur les représentations à travers la publicité, l'affiche politique, les jeux télévisés ainsi que les reportages.

#### **4.3 La sémiotique visuelle :**

L'objet d'étude de cette branche est l'image de façon générale, elle se focalise sur ce qui représente l'image plastique, le dessin, la bande dessinée ainsi que la photographie.

**Chapitre II**  
**Le phénomène de figement**

## Chapitre II le phénomène de figement

---

Au sein d'une communauté sociale, la communication quotidienne exige une harmonisation des structures langagières et les traditions de peuple, c'est ce qui a rendu une infinité des unités lexicales incompréhensibles chez les locuteurs qui n'ont pas le même contexte sociolinguistique. De ce point de vue, plusieurs domaines linguistiques modernes s'intéressent aux capacités cognitives dans les interactions humaines.

Le système linguistique français n'a cessé de montrer la difficulté de la compréhension des structures langagières implicites et figurées. De fait, le phénomène de figement fait partie de ces structures qui connaissent une opacité sémantique.

Ainsi, ce chapitre sera consacré à traiter le phénomène du figement en le subdivisant en quatre parties qui comprennent les différentes définitions du figement, les critères linguistiques du figement, les types de figement et la phraséologie en tant que discipline dont le phénomène de base est le figement.

### **1. Les différents aspects perçus du figement :**

Le figement est un phénomène sociolinguistique qui caractérise toutes les langues dans le monde qui possèdent une particularité au niveau des unités linguistiques ainsi que les systèmes phonologiques. Selon Gaston Grosse (1996), les différents aspects et dimensions perçus du figement et la terminologie propre à chaque linguiste ont pu causer l'absence du consensus par rapport à la question de la définition de ce phénomène.

Le dictionnaire de linguistique Larousse a défini le figement comme: "*un processus linguistique qui, d'un syntagme dont les éléments sont libres fait un syntagme dont les éléments ne peuvent être dissociés. Ainsi, les mots composés (compte rendu, pomme de terre, etc.) sont des syntagmes figés*" (Larousse, 1973).

À la lumière de cette définition, il est nettement exprimé que le figement passe par deux aspects, le premier comprend la question de liberté des éléments dans un syntagme qui veut dire que chaque unité formée à l'intérieur d'une phrase est indépendante, tandis que le deuxième aspect comprend le passage à l'association des éléments dans les syntagmes.

Selon George Misri le figement est exprimé dans des expressions dites figées qui désignent : "*tous groupes de monèmes qui présentent un blocage total ou quasi total des axes paradigmatiques et syntagmatique, c'est-à-dire une impossibilité ou une réduction*

## Chapitre II le phénomène de figement

---

*importante des possibilités de communication ou d'expansion partielle.*"(Guellil amira et al,2016, 28).

Dans cette définition George Missi estime qu'une expression figée est un groupe de mots dont aucun changement, modification ou remplacement n'est possible, cette impossibilité est étroitement liée au fait du blocage sur les deux axes syntagmatique et paradigmatique. La force sémantique et culturelle dans le figement rend ces groupes de monèmes impraticables au niveau des éléments existants à l'intérieur des unités lexicales.

De plus, Charles Bally a autrement défini l'expression figée de façon vaste et globale. L'expression figée selon lui : "*une unité phraséologique représente un groupe de mots où les mots qui composent le groupe perdent toute signification et l'ensemble seul en a un [...] Cette signification doit être nouvelle et équivalente à la somme des significations des éléments*" (Bally, 1961)

Charles Bally entend par cette définition qu'au sein d'un syntagme, l'aspect sémantique et syntaxique dans l'ensemble est toujours stable et fixé, c'est ainsi que la notion de la phraséologie constitue la base du figement qui permet aux locuteurs de communiquer en utilisant les expressions figées avec une intercompréhension des discours y compris les locuteurs natifs.

Ainsi, une expression figée reste une image véhiculée qui peut figurer tout ce qui touche au système de croyance d'un locuteur, c'est ce qui est précité dans la définition de Bally en ce qui concerne la question de la signification de tout un groupe de mots qui se compose de façon invariable et incommutable.

### **2. Les critères linguistiques du figement :**

Afin de distinguer l'expression figée de quelque unité lexicale, il est impératif qu'elle soit caractérisée par :

#### **2.1 Les traces de la langue ancienne**

La langue ancienne et langue moderne sont fortement attachées par rapport aux phénomènes sociolinguistiques. Les expressions figées gardent un patrimoine langagier qui a actuellement une valeur culturelle.

## Chapitre II le phénomène de figement

---

Ainsi, le figement par ses différentes formes et différents types ne vise point l'exclusion de l'impact de l'ancienneté sur l'usage contemporain de la langue, bien que plusieurs pratiques langagières se sont enracinées au fil des siècles.

### **2.2 La non actualisation d'un élément**

L'intérêt esthétique au sein des séquences figées est un enjeu linguistique prioritaire et majeur. Il est par conséquent incontestable d'avoir un effet stylistique et poétique à travers la non actualisation des éléments, notamment la suppression des déterminants nominaux dans les locutions comme : donner carte blanche, prêter main fort, prendre martre pour renard, etc.

### **2.3 Le caractère non référentiel**

Dans certaines phrases, on a toujours l'impression que cette expression est employée prosaïquement quand les éléments et les blocs des mots n'ont aucune relation avec le sens exacte de l'expression, à titre d'exemple la locution " tu as du pain sur la planche" cette locution qui veut dire " tu as beaucoup de choses à faire" perd sa fonction référentielle lorsque l'expression oppose son équivalent littéral.

### **2.4 Le non-respect des restrictions de sélection**

Au niveau syntaxique, les séquences figées sont structurées spécifiquement avec un lexique non restrictif par rapport à la relation entre les monèmes au sein d'une unité lexicale comme l'expression de "se casser la tête" qui exprime plus ou moins l'inquiétude de quelqu'un, tandis qu'une tête ne peut pas être cassée comme les objets.

### **2.5 L'impossibilité de traduire dans une autre langue**

Le figement en tant que processus culturel, il reste une particularité de chaque langue. De ce fait, il est impossible de traduire une expression dans une langue qui n'a aucun rapport avec la culture à laquelle appartient cette locution car la traduction littérale des expressions ne donne pas de sens.

### 3. Les types du figement :

#### 3.1 Les expressions idiomatiques

Une expression idiomatique est une expression figée dont le sens est figuré qu'on ne peut pas tirer littéralement des termes qui le constituent (Zempleni et Al., 2007).

En effet, l'expression idiomatique est utilisée afin d'avoir une teinte esthétique ajoutée aux propos, elle sert à développer l'imagination à travers le langage métaphorique qui apporte une représentation plus concrète pour exprimer un point de vue particulier (Papano et Cacciari, 2010)

#### 3.2 Le dicton

Le terme dicton vient du latin "dictum" qui veut dire "chose dite", il s'agit d'un genre proverbial qui est constitué d'un groupe de mots souvent utilisé dans le parler afin d'exprimer et représenter l'histoire de civilisation précédente. (Lahlali Samir, 2010)

#### 3.3 Le proverbe

Selon Conenna, le proverbe est un cas particulier des expressions figées, il partage les mêmes critères cognitifs que ceux du figement.

Pour Larousse « *Le proverbe vient du latin *proverbium*, un court énoncé devenu d'usage commun et exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou l'expérience (par exemple : rien ne sert de courir, il faut partir à point)* » ([www.Larousse.fr](http://www.Larousse.fr))

Cette définition montre que les proverbes s'inscrivent dans plusieurs emplois visant le même objectif de faire référence à une sagesse traditionnelle.

#### 3.4 La collocation

Ce terme est d'origine anglaise qui est nouvellement apparu dans la langue française.

La collocation selon Melcukles: « *toute unité poly lexicale dont les constituants entretiennent une relation contrainte sur l'axe syntagmatique* ». Cette définition explique clairement que la collocation est un agencement ou une présence simultanée de plusieurs éléments dans le même énoncé.

Il s'agit donc d'une suite lexicale, structurée par un rapport sémantique entre deux monèmes ou plus. C'est-à-dire, la façon combinatoire dont les mots s'agencent et s'enchaînent dans les systèmes linguistiques.

## Chapitre II le phénomène de figement

---

Le GDT définit la collocation comme : « présence d'au moins deux unités linguistiques distinctes dans un énoncé, qui sont liées par un rapport de proximité syntaxique et de relative dépendance. »

Il est marqué par cette définition que la collocation est une association constituée de plusieurs unités linguistiques avec un rapport syntaxique (JAELLE Archambault Lapointe, 2009, 15)

### **4. La phraséologie**

#### **1-4 L'histoire de la phraséologie :**

Selon Gonzalez Rey, les expressions figés sont existantes au sein de tout discours partagé par les mêmes locuteurs ayant le même code linguistique, ces usagers ont également les mêmes savoirs, les mêmes expériences et les mêmes points de vue.

Pratiquement, l'utilisation du figement dans la langue n'est pas liée seulement à la connaissance partagée de la culture et de la langue, mais plutôt il s'agit d'une sorte de solidarité créé par un ensemble des usagers.

Cependant, les expressions figées n'ont pas été l'objet des études linguistiques que depuis très peu puisqu'elles étaient les synonymes de la sagesse populaire et folklore. Ce qui a pu permettre aux études formelles de la langue d'exclure ce phénomène de figement.

De fait, les expressions figées sont considérées comme étant des éléments qui font partie des intérêts de certains linguistes. Plus précisément, les locutions idiomatiques et leur importance dans la langue.

À nos jours, les expressions figées ne sont plus des simples tournures folkloriques d'une communauté linguistique mais comme une substance et une nécessité dans la langue qu'on doit la maîtriser lors de l'apprentissage d'une langue.

De plus, les unités phraséologiques sont présentes depuis toujours, comme le démontre Gonzalez Rey. La notion de la phraséologie existe depuis l'antiquité chez Homère.

Il existe des auteurs qui s'intéressent à étudier ces unités dans des passages datant de l'époque antique, à titre d'exemple les textes d'Homère dans le travail de l'auteur Julie sorba

## Chapitre II le phénomène de figement

---

" variations sémantiques autour de la mer, d'Homère à Eschyle " où elle s'intéresse aux séquences phraséologiques incluant des lexies du champ de la mer. (Sorba, 2015, 311)

De même, le terme phraséologie a été défini différemment selon chaque point de vue et aussi bien positifs que négatifs. Tandis que ce qui est commun dans la plupart des dictionnaires est la considération de la phraséologie comme une discipline autonome, une discipline dont le père est Charles Bally, c'est celui qui a développé le plus une théorie et une typologie détaillée des phénomènes phraséologiques dans son traitement de stylistique française (1951).

Également, Ferdinand de Saussure père de la linguistique moderne, dans son cours de linguistique générale (1916) en faisant référence aux locutions toute faites comme les éléments qui font partie du système de la langue. À partir de cette vision saussurienne, Bally développera dans ses études dans lesquelles on fait découvrir le terme ou la discipline de la phraséologie pour la première fois, afin d'indiquer les différents phénomènes syntaxiques et sémantiques qui valorisent les groupements usuels et les séries phraséologiques. Bien que Bally postule que la phraséologie est une discipline dépendante de la stylistique, ce qui influence certains linguistes soviétiques comme v.vinogradov et a.v Isacenko qui sont les vrais protagonistes de la constitution de la phraséologie. ( Gonzalez, 2015, 17)

### **2-4 Définition et délimitation :**

" La phraséologie est le phénomène par lequel certains éléments de la phrase sont construits en transgressant les règles de sélection de leurs constituants lexicaux aux morphologiques " (Polguere, 2008, p164), ces constituants de la phrase appelés unités phraséologiques, ce sont des éléments complexes stockés dans la mémoire de chaque sujet au sein d'une communauté linguistique en présentant un certain degré de figement.

" Certains mot, avons-nous dit, tendent à se souder entre eux plus étroitement que d'autres, soit que leur groupement ont en lui-même quelque chose qui nous frappe soit qu'il exprime une idée qui nous a particulièrement impressionnés; dans ces deux cas, la relation entre le fait de pensée et le fait de langage reste gravée dans la mémoire et tend à se produire dans le langage." (Bailly, 1951, 67)

## Chapitre II le phénomène de figement

---

Cela veut dire que quelques éléments constitutifs dans la phrase ont tendance à être étroitement lié que d'autres, soit en prenant en considération leur combinaison à quelque chose en soi qui nous impressionne, soit parce qu'elle renforce une idée implicite qui impressionne les locuteurs et dans ces deux cas, le rapport entre la pensée et le langage sont mémorisés

Or, pour Gonzalez Rey, la phraséologie est une discipline polysémique qui peut être définie comme étant une discipline même dans la linguistique.

Objet d'étude de cette discipline et domaine terminologique, déterminé et appelé également un jargon ou langue de spécialité. D'autre part, les constituants phraséologiques ont des formes différentes selon les dénominations variées qui de différent et changeant selon la nature de l'unité constituante. Des notions complexes comme expressions imagées, expressions figée ou expression figurée présentent ces unités phraséologiques, ainsi que les notions simples comme formule, tour ou tournure.

Donc, il est nécessaire de distinguer les priorités de ces unités ( la structure, le figement, le registre, l'idiomaticité, etc.) Qui formeront une seule unité soit appelée d'une manière ou d'une autre. (Gonzalez Rey, 2015)

Gonzalez Rey dans son œuvre "la phraséologie du français (2015), il propose trois unités phraséologiques qui sont considérées comme objets d'étude de la phraséologie : les collocations, les expressions idiomatiques et les parésies. Tandis que la phraséologie s'intéresse précisément aux collocations et aux expressions idiomatiques.

Selon Bailly : " chaque milieu de créé sa langue propre, consistant dans une terminologie et une phraséologie conventionnelle souvent aussi des formes grammaticales observantes. On voit des caractères de ces langues spéciales et le genre d'action qu'elles exercent sur la langue commune." ( Bailly, 1965) cette perspective montre en conclusion que la phraséologie est un phénomène linguistique dont les formes changent d'une langue à une autre.

### **3.4 les formes de la phraséologie**

#### **1. La phraséologie sémantique :**

Granger et Paquot soulignent que la phraséologie sémantique se base sur deux principes: Le premier est l'approche traditionnelle qui ne considère pas le rapport sémantique entre les éléments au sein d'une unité phraséologique: les termes perdent leur premier sens, ils interagissent entre eux dans l'expression.

Le deuxième principe estime que le critère de la non-compositionnalité existe uniquement dans les unités phraséologiques. En fait, ce critère permet de faire la différence entre les expressions figées et les expressions non figées.

#### **2. La phraséologie syntaxique:**

Cette Forme s'intéresse uniquement aux collocations, ce qui caractérise cette notion est le fait du blocage lors de la tentative de modifier les collocations.

La phraséologie syntaxique est donc l'impossibilité de faire la modification sur les collocations car selon Paquot, ces types de phrases sont plus flexibles que les autres (Paquot, 2008)

#### **3. La phraséologie morphologique:**

La phraséologie et morphologie n'ont pas une relation assez claire. La phraséologie se trouve à l'intérieur de l'idiomaticité ou l'opacité de certaines locutions. Le problème réside dans le fait d'avoir l'idée si ces expressions sont des éléments uniques selon Paquot et Granger. Ces derniers ont donné l'exemple du mot "high school" qui produit de deux mots graphiques dans une seule unité linguistique en respectant les critères phraséologiques. (Paquot, 2008)

En guise de conclusion, il convient de noter que le phénomène du figement n'est pas un phénomène susceptible d'être influencé par les autres systèmes linguistiques qui font partie d'autre culture. Donc, les capacités métaphoriques et cognitives correspondent aux conditions sociales qui entourent les usagers, ce qui met la question du contexte circonstanciel accompagne le phénomène du figement.

**Chapitre III**  
**La locution idiomatique**

## Chapitre III : La locution idiomatique

---

La locution idiomatique constitue la notion de base sur laquelle l'accent sera profondément mis en étant l'objet de cette étude. En fait, la place qu'ont prise les idiomes dans les pratiques langagières est très pertinente, ils sont devenus un trésor public et linguistique à la fois.

Au cours de ce chapitre, il sera indispensable d'aborder tout ce qui fera le détour sur le concept de la locution idiomatique. Il est par conséquent essentiel de définir la locution d'une façon générale et traiter les niveaux des locutions idiomatiques ainsi que les modèles de leurs compréhensions.

### **1. Qu'est-ce qu'une locution ?**

Bruno Lafleur postule que la nuance est bien mince entre locution et expression, tandis que la définition générale des deux termes est similaire ; comme constitution d'un groupe de mots qui représentent une idée, une action ou une chose. (Bruno Lafleur, 1979, 7)

Par ailleurs, la locution désigne une constitution d'un ensemble d'éléments qui ne sont pas actualisés individuellement, il s'agit donc des unités lexicales que les grammairiens les subdivisent en catégories ou sous catégories telles que les locutions nominales, les locutions verbales, les locutions adjectivales, etc. C'est à travers les classes grammaticales qu'on pourrait distinguer les catégories des locutions. ( Gaston Grosse, 1998)

Donc, Gaston Grosse considère les locutions comme des expressions figées ou une sous- catégorie des expressions figées car certaines locutions ont un sens qui n'est pas constitué de sens des éléments constituants.

### **2. Les niveaux de la locution idiomatique :**

Les idiomes dans leur usage communicatif possèdent des réceptions différentes par les interlocuteurs qui partagent le même contexte sociolinguistique. Effectivement, les croyances populaires et les connaissances linguistiques se différent selon les acquis langagiers et culturels des locuteurs.

## Chapitre III : La locution idiomatique

---

De ce fait, les locutions idiomatiques en tant que phénomène lié à la culture d'une communauté, elles sont classifiées dans différents niveaux selon les présuppositions des locutions proposées :

**2.1. Les locutions prédictibles :** la locution dans ce niveau peut être prédite et reconnue avant la fin de son énonciation, comme : « prendre ses jambes à son... »

**2.2. Les locutions ambiguës :** ce sont celles qui sont caractérisées par la possibilité de connaître la signification de l'énoncé d'après une interprétation littérale, comme : « remplir ses poches. »

**2.3. Les locutions transparentes :** ce sont celles dont le sens littéral a un lien avec le sens figuré, comme : « clouer le bec à quelqu'un. »

**2.4. Les locutions opaques :** le sens de la locution dans ce niveau ne retrouve aucun lien entre l'interprétation littérale et l'interprétation figurative. (Iralde. L, Puidlo.L, 2004, 121)

### **3. Les modèles non compositionnels de la compréhension des idiomes :**

La compréhension des idiomes est nécessairement liée au contexte de leur emploi, la signification d'une locution idiomatique consiste à la remise en cause de plusieurs critères. Effectivement, ce fait a permis aux nombreuses études linguistiques d'analyser et de suivre le déroulement séquentiel d'une multitude d'interprétations d'un seul idiome.

D'une vision traditionnelle, les idiomes étaient non compositionnels quand il s'agit d'une interprétation figurative qui n'a pas un rapport avec la signification de chaque élément au sein des phrases . Par exemple la signification de " être entre le marteau et l'enclume" ne peut être décodée par le fait de décrypter le sens de chaque mot à part entière, car l'aspect individuel des éléments constituants est complètement exclu par le modèle non compositionnel qui tente de déterminer le sens figuré des idiomes. Ce modèle est subdivisé en:

#### **3.1 Le modèle de la liste mentale d'idiome: (Bobrow et Bell, 1973)**

La mémoire de l'individu contient une liste des expressions idiomatiques différente de ce qui a dans son lexique mental.

## Chapitre III : La locution idiomatique

---

Pour Bobrow et Bell, l'interprétation littérale s'effectue systématiquement dès la première intention. Il est donc possible qu'il y ait en quelque sorte une incompatibilité de la signification littérale avec la signification figurative dans le contexte présenté. En ce cas, la recherche à l'intérieur de la liste mentale des expressions idiomatiques est amorcée ; de ce point de vue, l'accès à l'interprétation littérale est plus rapide que l'accès à l'interprétation figurée.

Dans une expérience, Bobrow et Bell ont mis en évidence la question des principes interprétatifs chez les interlocuteurs. Plus précisément, l'impossibilité d'interpréter spontanément un contexte littéral d'une expression idiomatique.

Les locuteurs sont soumis à un impact de la stratégie du traitement à obéir, ce qui permettra à deux modes différents de traiter l'ambiguïté. Cependant, si la signification idiomatique est toujours activée dans un second temps, en cas d'incompatibilité du sens littéral avec le contexte, la compréhension idiomatique devrait demander plus de temps. Tandis que d'autres expériences montrent qu'on peut faire une double interprétation ayant forcément le même degré et rapidité de la compréhension soit littérale ou idiomatique, comme l'exemple de " Briser la glace". Ainsi, l'existence d'une liste d'idiomes différenciés du lexique mentale semble peu probable. (Iris abadie et al, 2015,p9)

### **3.2 Le modèle de représentation lexicale:**

Selon Swinney et Cutler, les sujet préservent énormément des locutions idiomatiques dans le lexique mental sous forme de "longs mots" et gardent le même usage avec les autres mots stockés. D'un point de vue paradoxal, ils postulent contrairement que les idiomes ne peuvent être dans la liste mentale de façon séparée.

L'aspect significatif dans l'usage habituel des expressions idiomatiques se fait directement dès le premier élément, il est essentiel d'interpréter les idiomes ayant les deux types du traitement à la fois.

De fait, l'acception de "longs mots" est proprement liée à l'analyse littérale et compositionnel de chaque mot dans les phrases en décodant parallèlement le sens figuratif par l'analyse idiomatique. Bien que, les locutions qui se trouvent dans la

mémoire comme un syntagme, demande impérativement l'interprétation figurative qui est plus rapide que l'interprétation littérale. ( Iris abadie, 2015,p10)

### **3.3 Le modèle de la saillance relative des acceptions :**

Pour Giora, la compréhension d'un idiomme fait appel à un nouveau principe interprétatif et à un modèle de l'interprétation la plus saillante au sein du lexique mental. En effet, la signification d'une expression idiomatique sollicite le traitement systématique du langage, elle est immédiatement amorcée soit littéralement ou figurativement à travers une exploration directe du lexique mental sans avoir pris en considération le contexte.

En ce sens, quand les deux aspects significatifs des locutions idiomatiques ont le même degré de saillance, ils sont amorcés parallèlement. Alors que ce n'est pas le cas pour les interprétations non saillantes, ces dernières exigent une activation par le fait d'accéder à un nouveau traitement qui est inférentiel et additionnel.

Dans une expérience qui est faite pour mesurer le degré de la stimulation des actes du langage et les deux différentes interprétations littérale et idiomatique, l'activité de compléter les mots utilisés de cette mesure a été finie par la confirmation des prédictions de l'hypothèse de la saillance.

Il est également important de distinguer la compréhension littérale de la compréhension figurative des idiomes au sein d'un contexte familier, la signification figurée dans ce contexte a faiblement activé la signification littérale moins saillante. En revanche, la signification idiomatique est fortement activée. (Iris Abadie et al, 2015,p10)

### **3.4 La transition vers les modèles compositionnels :**

#### **a. Une première version : le modèle d'accès direct :**

Gibbs estime qu'il convient de privilégier l'un des deux aspects interprétatifs. Plus précisément, il faut qu'il y ait une anticipation d'un seul modèle de compréhension à un autre.

## Chapitre III : La locution idiomatique

---

En fait, selon Gibbs, la compréhension directe des locutions idiomatiques surpasse la signification littérale par la prise en considération l'acceptation qui est activée en premier temps qui consiste à la signification idiomatique.

Or, l'interprétation littérale s'effectue dans le cas où le sens idiomatique n'est pas important et évident par rapport au contexte présenté. Ainsi, ce modèle présente la troisième version des modèles non compositionnels.

Dans une expérience, Gibbs a fait une sorte de paraphrase pour les expressions idiomatiques par les deux acceptations, littérale ou idiomatique. Il est donc possible que la décision dissimulée soit plus claire quand on utilise ce jugement de paraphrase à partir d'un point de vue figuratif que quand on utilise dans son emploi littéral (Iris Abadie, 2015, p11).

### **b. La seconde version compositionnelle :**

Dans les années 1990, Gibbs et al ont tenté de changer la conception vis-à-vis le traitement des idiomes en présentant un certain degré de compositionnalité dans leur modèle. Effectivement, ils présument qu'un nombre bien élevé des séquences idiomatiques peut être découpé en éléments différents et analysé indépendamment ayant une participation de chaque élément à la signification idiomatique globale.

De même, afin de montrer l'importance de cette division sémantique lors de l'analyse idiomatique, Gibbs et al ont suggéré une expérience dans laquelle ils proposent une tâche de jugement d'expressions qui présentent une signification idiomatique comme « Déclarer sa flamme » ou des phrases littérales proches comme « Déclarer son amour, les résultats montrent qu'il y ait une décision plus rapide des sujets pour les locutions proposées que pour les phrases contrôles.

Il est par conséquent remarquable qu'une séquence idiomatique peut être comprise plus vite que son équivalent littéral puisque le fait d'arriver à un sens par une interprétation figurative, cela ne nécessite pas une analyse de signification littérale. ( Iris Abadie et al, 2015, p13)

### **3.5 Les modèles compositionnels :**

#### **a. L'hypothèse configurationnelle :**

Pour Gacciari et Tabossi, l'apprentissage et l'acquisition du lexique d'une langue permettent aux locuteurs de fixer une liste de mots et des phrases au sein de la mémoire sémantique, c'est ce qui peut lier les configurations de ces mots aux idiomes.

En ce sens, il existe un ensemble de connaissances distribuées sur l'univers qui sont à l'intérieur de la mémoire sémantique étant des significations des lexèmes.

En effet, la compréhension des mots s'inscrit dans les activités cognitives ainsi que les appellations des objets ou des personnes. Selon Gacciari et Tabossi, l'interprétation littérale est effectivement amorcée de façon systématique, les expressions idiomatiques prennent la même place et la même valeur que toutes les unités linguistique existantes lors de l'interprétation élément par élément jusqu'à l'idée finale.

#### **b. La conception d'un traitement en parallèle des acceptions littérale et idiomatique:**

Dans une étude comparative entre les modèles compositionnelles et non. Compositionnelles qui a été réalisée par Titone et connine et conclue en considérant les deux modèles comme étant une modèle "hybride" qui sert à traiter les idiomes simultanément au sein des séquences de mots compositionnels et non compositionnels. Cette perspective veut montrer que le sens figuratif est récupéré en parallèle avec l'analyse littérale lors de la compréhension, il est donc essentiel de mettre en évidence le fonctionnement de mesure de compositionnalité des locutions idiomatiques vue que l'activation des significations idiomatiques accompagne l'activation des significations littérales selon la particularité de chaque type des idiomes.

### **c. l'influence de la prédictibilité, la littéralité et la décomposabilité des idiomes:**

Selon Titone et Connine, trois critères principaux interviennent lors de l'interprétation et la compréhension des idiomes: la prédictibilité, la littéralité et la décomposabilité.

En ce qui concerne la prédictibilité, les locuteurs dans ce cas prédisent en interprétant les idiomes figurativement avant que l'idiome soit prononcé complètement en raison de l'activation de ces expressions dans la mémoire.

Quant à la littéralité, ce facteur complète la question de prédictibilité car même si le sens figuratif est activé et prédit, la signification littérale est également activée en restant à réfléchir,

Pour la décomposabilité, il s'agit d'un facteur qui peut réunir les deux aspects interprétatifs des idiomes, il convient d'activer systématiquement les deux modèles de significations dès le départ dans n'importe quel contexte (Titone et Connine, 1999)

### **d. les structures cérébrales sous tendant la compréhension des idiomes :**

Le traitement de langage constitue traditionnellement une tâche cérébrale majeure pour les régions perisylviennes hémisphériques gauches. Plus précisément, la force sémantique et pragmatique demande une coopération des hémisphères avec la possibilité d'une implication prédominante de l'hémisphère droit (Mashal et Al, 2008). Cependant, le traitement du langage dans les aires cérébrales surtout le langage figuratif tels que les idiomes reste incertain.

### **e. La théorie du codage sémantique fin et grossier (beeman et Al, 1994) :**

Cette théorie du codage sémantique qui adopte la manière de traiter une information sémantique par les hémisphères droit et gauche est différente. De fait, cette différence du traitement est attachée à la différence des connexions neuronales des hémisphères gauches et droits, c'est ce qui influence évidemment le principe

### Chapitre III : La locution idiomatique

---

interprétatif et la manière du traitement du langage. Bien entendu, les connexions neuronales de l'hémisphère gauche sont plus actives et connectées de façon très forte entre elles. En revanche, les connexions neuronales des hémisphères droits sont moins densément connectées.

Cette théorie fait sortir l'idée du fonctionnement focal qui est présenté par l'hémisphère gauche quand les locuteurs lisent n'importe quel phrasème, tandis que l'hémisphère droit présenterait un fonctionnement non focal.

# **Partie pratique**

# **Chapitre I**

## **Cadrage méthodologique**

# Chapitre I : cadrage méthodologique

---

L'implicite dans une langue est une question complexe qui sollicite une vision profonde sous plusieurs aspects. En effet, l'enjeu des idiomes dans la langue française s'impose comme un trésor qui sert à enseigner une morale et interpréter un savoir, ce fait a tenté d'accorder une place importante au sein des conceptions linguistiques en appliquant des différentes approches qui peuvent servir à examiner cette opacité au niveau des produits signifiants.

De façon rigoureuse, les exigences méthodologiques dans la présente étude seront mises en charge afin de qualifier ce travail à être soutenable. Ainsi, ce chapitre sera consacré à présenter les méthodes suivies dans les étapes et toutes les parties de l'analyse sémiotique en commençant par la présentation de l'approche sous laquelle cette analyse sera faite, passant par la présentation du corpus et finissant par la méthode de l'analyse retenue.

## **1. Présentation du choix de l'approche :**

L'ensemble des théories et des applications intégrées dans l'approche sémiotique, permettront de s'appuyer sur cette discipline afin de l'appliquer sur les produits menés d'être analysés dans cette étude. De même, le choix de cette approche est principalement lié à la manière descriptive qu'adopte sa méthodologie.

Une expression idiomatique peut contenir toute une structure de signes linguistiques qui véhiculent un sens, ce qui constitue évidemment l'objet étude de la sémiotique notamment la sémiotique de type textuel à travers lequel les représentations et les significations des éléments constitutifs seront opérées.

Toutefois, la typologie des signes existants au sein des syntagmes requiert le processus sémiotique textuel fondé par Saussure. Ce type ne s'intéresse pas au sens lui-même mais il s'intéresse à la forme du texte et à l'architecture de sens, ce dernier est considéré donc comme un effet, et comme un résultat produit par un jeu de rapports entre les éléments signifiants.

## **2. Constitution et justification du choix de corpus :**

Dans le but de mener une étude sémiotique des locutions idiomatiques qui sont employées dans la langue française, il faudra avoir une sélection bien déterminée d'un nombre représentatif des idiomes. Effectivement, le corpus de cette recherche est constitué de 8 expressions qui sont distribuées dans les quatre différents niveaux.

En fait, le choix du corpus doit être limité par le critère d'homogénéité lors du rassemblement des données, pour obéir à ce critère, il est préférable de tenir compte de l'aspect thématique sous prétexte qu'il s'agit du seul aspect qui peut caractériser ce nombre choisi des locutions.

De ce fait, le choix de l'inspiration de corps humain est justifié par le fait d'être le premier constat et la même thématique proposée dans le module de la traduction, ce qui a

## Chapitre I : cadrage méthodologique

---

pu marquer la grande difficulté rencontrée chez les étudiants lors de leur tentative de traduire littéralement ces locutions.

### 3. Méthode de collecte de données :

Les différentes opérations adoptées afin d'atteindre mon objectif, nécessitent une organisation du champ d'investigation et la méthode de collecte de données. Par une observation, j'étais une participante dans un cours de traduction dans lequel l'enseignante a proposé un exercice dont sa consigne était une traduction des locutions idiomatiques en arabe classique. De cet exercice qui était proposé en 2018, j'ai pu garder l'impression de la difficulté de trouver l'équivalent de chaque idiome dans l'arabe classique. Donc, quelques locutions dans cette étude seront prises d'un exercice de traduction.

En outre, Puisqu'il s'agit d'une analyse textuelle, il convient de choisir les outils qui assurent l'examen du maximum de données qui doivent être représentatives, donc les locutions qui restent seront prises des documents écrits tel que le dictionnaire d'idiotisme d'Armond Hage et le site électronique [www.expressio.fr](http://www.expressio.fr).

### 4. Méthode d'analyse retenue :

La méthode de l'étude retenue constitue une analyse de contenu qui se focalise sur chaque idiome étant une phrase, il s'agit donc d'une méthode analytico- descriptive qui s'appuie sur les composantes de signes linguistiques au sein des textes littéraires chez Saussure. L'intervention de l'approche sémiotique textuelle sera prise comme une grille d'analyse. En effet, les éléments constitutifs des expressions idiomatiques ne tiennent leur signification et ne peuvent être signifiants que par la prise en considération le jeu des relations qu'ils entretiennent, ces relations se composent de deux niveaux : niveau de la surface et le niveau profond ; le premier étudie la succession et l'enchaînement des états et des transformations. Tandis que le deuxième s'intéresse à la valeur du sens selon les relations qui entretiennent entre les signifiants. Ainsi, les deux niveaux permettent de former un passage d'un sens à un autre. Par ailleurs, la nature métaphorique qui caractérise les expressions idiomatiques, peut s'inscrire dans plusieurs modèles linguistiques tels que le modèle syntaxique, le modèle sémantique et le modèle pragmatique. Dans cette étude sémiotique, ces trois modèles font parties des composantes des idiomes qui vont être analysés, il est donc essentiel de les démontrer dans chaque expression idiomatique.

**Chapitre II**  
**L'analyse des locutions**  
**idiomatiques**

## Chapitre II : l'analyse des locutions idiomatiques

---

Pratiquement, ce chapitre sera consacré à analyser les expressions idiomatiques qui sont liées au corps humain en suivant les critères de l'analyse sémiotique spécifique et appliquée à la fois, en se focalisant sur les représentations et les signes qui constituent les syntagmes. De plus, cette partie examinera l'effet significatif de chaque signe sur tout le contexte afin de faire un jugement final, pour connaître ce qui cause une opacité sémantique au sein des séquences figées notamment les locutions idiomatiques. En effet, Umberto Eco souligne que : « le texte est posé comme un tissu des signes : ouvert et interprétable. », c'est ainsi que les expressions idiomatiques qui inspirent des parties du corps humain contiennent un ensemble complexe des signes qui doivent être analysés.

Au cours de cette analyse, il faudra d'abord qu'il y ait une classification des idiomes selon le niveau auquel appartient. Ensuite, une autre classification constitue la transcription et la signification de chaque idiome. Puis, une analyse qui se fera à travers le découpage des syntagmes en monèmes pour les considérer comme étant des signes en mettant l'accent sur leur typologie.

### 1. Classification selon les niveaux des idiomes :

Le niveau	Les idiomes
Prédictible	« Les murs ont des oreilles. » « Se défendre bec et ongles. »
Transparent	« N'en faire qu'à sa tête. » « C'est au bout de ton nez. »
Ambiguë	« Avoir la tête dans les étoiles. » « Tomber comme un cheveu dans la soupe. »
Opaque	« Avoir la main verte. » « Avoir le cœur sur la main. »

2. Présentation et transcription des idiomes :

Idiome	Transcription phonétique	Signification
<p>« Les murs ont des oreilles. »</p> 	<p>[ləmyRɔ̃dezɔʀɛj//]</p>	<p>La possibilité d'être entendu</p>
<p>« se défendre bec et ongles. »</p> 	<p>[sədəfɑ̃dʀbɛkɛɔ̃gl//]</p>	<p>Se défendre fortement</p>
<p>« N'en faire qu'à sa tête. »</p> 	<p>[nɑ̃fɛʀkasatɛt //]</p>	<p>Le fait de ne pas écouter les conseils</p>
<p>« C'est au bout de ton nez. »</p> 	<p>[sɛobudətɔ̃nɛ//]</p>	<p>C'est trop proche.</p>

## Chapitre II : l'analyse des locutions idiomatiques

<p>« avoir la tête dans les étoiles. »</p> 	<p>[avwarlatɛtdãlezetwal//]</p>	<p>Un rêveur.</p>
<p>« Avoir la main verte. »</p> 	<p>[avwarlamẽvɛRt//]</p>	<p>Quelqu'un qui maîtrise le jardinage.</p>
<p>« Avoir le cœur sur la main. »</p> 	<p>[avwarlɛkœdãlamẽ//]</p>	<p>Etre généreux</p>
<p>« Tomber comme un cheveu dans la soupe. »</p> 	<p>[tɔ̃bekɔmɛʃɔvɔdãlasup//]</p>	<p>Il n'intervient pas au bon moment.</p>

### 3. L'analyse sémiotique des locutions idiomatiques

#### locution 01 : « N'en faire qu'à sa tête »

##### a. Analyse selon les modèles linguistiques :

**Le modèle syntaxique** : phrase simple.

**Le modèle sémantique** : phrase active.

**Le modèle pragmatique** : assertive, négative

##### b. Niveau de la surface

- **La structure** : à première vue, cette locution est un syntagme verbal qui ressemble à toute unité lexicale simple qui a une forme régulière dans sa production. Afin de mieux approfondir cette analyse sémiotique, il convient de découper les éléments constituants de la manière suivante :

**1. La restriction (ne...que)** : l'utilisation de la restriction dans cette séquence, représente la réduction des actes qui ont la possibilité d'être effectués en privilégiant d'autres faits par l'usage de « que ».

**Effet significatif** → l'importance de cette formule dans le sens générale consiste à la compréhension d'un phrasème à travers la précision et la limitation qui servent à réserver l'acte à un seul acteur.

**2. EN :\_c'** est une unité qui n'a pas de valeur d'un pronom personnel dans les expressions figées.

**Effet significatif** → généralement la fonction de « en » dans les expressions idiomatiques est juste un ajout circonstanciel opaque.

**3. Faire** : c'est un rhème qui représente le verbe noyau sur lequel se base l'action.

**Effet significatif** → il sert à confirmer que l'acte soit réalisé.

**4. A** : c'est une préposition qui représente la mise en position d'une chose.

## Chapitre II : l'analyse des locutions idiomatiques

---

**Effet significatif** ➔ un service circonstanciel à travers lequel le sens général devient accessible.

**5. Sa tête :** (objet) l'utilisation de cet organe dans un contenu textuel nous mène vers l'abstraction lorsqu'il s'agit d'un usage littéraire et métaphorique. Mise à part l'entité de la tête concrètement, elle a toujours été un symbole qui représente la pensée d'un locuteur ainsi que son raisonnement vis-à-vis un monde phénoménale qui n'a cessé d'être un terrain sur lequel il examine ses idées et réagit sur les faits qui l'entourent.

**Effet significatif** ➔ d'un point de vue sémiotique, la tête symbolise tout ce qui touche à la réflexion de l'individu ayant des impressions imagées qui doivent devenir non seulement un système de croyance mais un système de référence.

### **Le niveau profond :**

- **Le sens opaque :** cette locution représente une personne qui se contente de faire ce qu'il veut, elle ne suit pas les conseils et les interventions des autres.

-**Remarque :** il convient de noter que le niveau transparent de cette locution permet au locuteur de décrypter le sens dès a première intention vue que l'interprétation littérale a un rapport avec l'interprétation figurative. Dans ce cas, les éléments constitutifs de ce syntagme sont interprétés d'une façon indépendante et ont donné un sens transparent qui est équivalent du sens opaque de cette locution.

## Chapitre II : l'analyse des locutions idiomatiques

---

### Locution 02 : « Avoir la tête dans les étoiles. »

#### a. Analyse selon les modèles linguistiques :

**Modèle syntaxique** : phrase simple.

**Modèle sémantique** : phrase active.

**Modèle pragmatique** : phrase affirmative.

#### b. Niveau de la surface :

1. **Structure** : c'est un syntagme verbal dont les éléments constituants sont :

**Avoir** : c'est argument qui indique la possession d'une chose ou d'un caractère.

**Effet significatif** ➡ un signe qui représente une caractéristique.

2. **La tête** : (Objet) qui représente la partie supérieure du corps humain indiquant un état d'esprit.

**Effet signification** ➡ dans un contexte littéraire la tête constitue le lieu des représentations.

3. **Dans** : (légisigne) qui indique la position et la situation d'un acteur ou d'un personnage dans le contexte littéraire.

**Effet significatif** ➡ il sert à montrer des circonstances.

4. **Les étoiles** : (Objet) qui représente souvent un point de vue imaginaire et les déconnexion de la réalité.

**Effet significatif** ➡ il sert à représenter une idée loin de la réalité.

#### c. Le niveau profond :

- **Le sens opaque** : cette locution exprime un état d'esprit de quelqu'un qui a une imagination et une vision loin de la réalité.

- **Remarque** : il s'agit d'une locution du niveau opaque qui n'a pas une probabilité élevée de l'interprétation littéraire. Donc, même s'il y avait un accès au sens figuratif de chaque monème, il est impossible d'avoir le sens figuratif de toute la locution.

### **Locution 03 : « Les murs ont des oreilles. »**

#### **a. Analyse selon les modèles linguistique :**

**Modèle syntaxique :** phrase simple

**Modèle sémantique :** phrase active

**Modèle pragmatique :** phrase affirmative

#### **b. Niveau de la surface :**

- **La structure :** c'est un syntagme nominal dont les éléments constituants symbolisent :

**1. Les murs :** ils représentent une constitution en matière solide d'un plan vertical, bien que l'aspect opaque de cet élément est toujours un analogue d'une séparation ou un obstacle.

**Effet significatif** → c'est un signe de protection de ce qui passe derrière ces murs.

**2. Ont :** il indique la possession et la propriété.

**Effet significatif** → il sert à démontrer un savoir.

**3. des oreilles :** cet organe représente une partie active du corps humain qui a le sens auditif de l'être humain.

**Effet significatif** → c'est un signe qui représente une attention.

#### **c. Le niveau profond :**

- **Le sens opaque :** cette expression désigne qu'une conversation pourrait être écoutée lors de l'échange sans avoir su celui qui pourrait écouter. Elle veut transmettre un message qui contient un avertissement de falloir parler discrètement.

- **Remarque :** c'est de niveau prédictible ayant la possibilité de prédire et compléter l'énonciation. dans cette expression, on peut accéder au sens par l'accès aux représentations de chaque élément constitutif.

### **Locution04 : « Avoir le cœur dans la main. »**

#### **a. Analyse selon les modèles linguistiques :**

**Modèle syntaxique :** phrase simple

**Modèle sémantique :** phrase active

**Modèle pragmatique :** phrase affirmative

#### **b. Le niveau de la surface :**

- **La structure :** un phrasème d'une forme qui obéit aux règles morphosyntaxiques qui s'est construit de :

1. **Avoir :** qui un signe d'une maîtrise et une capacité.

**Effet significatif** ➔ il sert à démontrer une appropriation.

2. **Le cœur :** partie merveilleuse du corps humain dont l'usage figuratif est adopté afin d'illustrer tout ce qui est émotionnel et sentimental dans le parler.

**Effet significatif** ➔ Il sert à éclairer une affection.

3. **Dans :** prépositions et signe qui indique un aspect circonstanciel des faits.

**Effet significatif** ➔ Il sert à mettre en évidence une situation.

4. **La main :** une partie active dans le corps humain qui est un signe d'une concrétisation et d'un mouvement gestuel.

**Effet significatif** ➔ il sert à démontrer l'aspect visuel et accessible des phénomènes.

#### **c. Le niveau profond :**

- **Le sens opaque :** cette expression idiomatique exprime la générosité, l'inspiration de ces deux organes symbolise le lien entre un sentiment(le cœur) et le fait de le partager (la main)

- **Remarque :** dans cette tentative, l'interprétation de chaque élément peut nous aider à décrypter le sens idiomatique.

## Chapitre II : l'analyse des locutions idiomatiques

---

### Locution 05 : « Avoir la main verte. »

#### a. Analyse selon les modèles linguistique :

**Modèle syntaxique** : phrase simple

**Modèle sémantique** : phrase active

**modèle pragmatique** : phrase affirmative

#### b. Le niveau de la surface :

- **La structure** : il s'agit d'un syntagme verbal qui structuré de :

1. **Avoir** : il a la même valeur que les expressions précédentes (la possession) et le même effet significatif (la maîtrise).

2. **La main** : l'utilisation de cette partie dans le contexte idiomatique est afin de symboliser une capacité ainsi qu'une passion dans un domaine précis.

**Effet significatif** ➡ il sert à démontrer un intérêt.

3. **Verte** : la couleur verte a par excellence un rapport avec tout ce qui touche à la nature, les arbres et les plantes.

**Effet significatif** ➡ il sert à décrire implicitement le domaine voulu.

#### c. Le niveau profond :

- **Le sens opaque** : Suivant le processus interprétatif, cette expression signifie une passion, une admiration et une culture de jardinage chez quelqu'un.

- **Remarque** : cette expression fait partie du niveau opaque car on ne peut pas tirer le sens exact de la signification littérale.

## Chapitre II : l'analyse des locutions idiomatiques

---

**Locution 06 :** « tomber comme un cheveu dans la soupe. »

**a. Analyse selon les modèles linguistiques :**

**Modèle syntaxique :** phrase simple.

**Modèle sémantique :** phrase active.

**Modèle pragmatique :** phrase affirmative.

**b. Le niveau de la surface :**

- **La structure :** ce syntagme est constitué de :

**1. Tomber :** verbe qui représente une action inattendue en se trouvant en bas an raison de la perte d'équilibre.

**Effet significatif :** c'est un signe qui représente un fait fortuit et brusque.

**2. comme :** il s'agit d'une conjonction qui indique une sorte de comparaison lorsque deux choses se font de la même manière

**Effet significatif :** il représente une ressemblance.

**3. Un cheveu:** un élément du corps humain qui a un effet péjoratif dans certains usages métaphoriques.

**Effet significatif :** il sert à symboliser l'insupportable.

**4. Dans :** la même valeur que les expressions précédentes

**Effet significatif :** il sert à montrer position d'une chose.

**5. La soupe :** un objet qui désigne la nourriture comme étant un objet nécessaire.

**Effet significatif :** c'est un signe de l'importance.

**c. Le niveau profond :**

- **Le sens opaque :** c'est une expression qui veut exprimer qu'une personne intervient à un moment non convenable et mal choisi.

- **Remarque :** après avoir analysé et décodé sémantiquement les éléments constitutifs de cette expression qui est de niveau opaque, il devient évident que le sens figuratif ne peut pas être tiré de ce décodage.

### Locution 07 : « Se défendre bec et ongles. »

#### a. Analyse selon les modèles linguistiques :

**Modèle syntaxique** : phrase simple

**Modèle sémantique** : phrase active

**Modèle pragmatique** : phrase affirmative

#### b. Niveau de la surface :

- **La structure** : c'est un syntagme verbal dont les éléments constitutifs sont:

**1. Se défendre** : un verbe pronominal qui indique une réaction face à un danger ou une menace qui pourrait arriver à quelqu'un, bien entendu 'le fait de battre contre une accusation et une attaque appelé une défense.

**Effet significatif** ➔ il sert à représenter un fait justifié.

**2. Bec**: c'est la bouche des oiseaux, cette inspiration se trouve afin de symboliser une activité dure et indispensable.

**Effet significatif** ➔ il sert à caractériser l'acte par un degré de force.

**3. Et**: il s'agit d'une conjonction qui fonctionne dans une coordination.

**Effet significatif** ➔ c'est un signe qui représente l'addition

**4. Ongles**: précisément les ongles de la main qui symbolise dans l'usage métaphorique un atout par lequel on peut répondre à plusieurs besoins

**Effet significatif** ➔ un signe qui représente une dynamique positive.

#### c. Le niveau profond:

- **Le sens opaque**: quand quelqu'un tente de se protéger en utilisant tout ce qui a comme force et outil de se défendre.

- **Remarque** : cette expression semble transparente et prédictible à la fois car il y a une probabilité élevée de l'interprétation littérale .

### **Locution08 : « C'est au bout de ton nez. »**

#### **a. Analyse selon les modèles linguistiques:**

**Modèle syntaxique :** Phrase simple

**Modèle sémantique :** phrase active

**Modèle pragmatique :** phrase affirmative

#### **b. Le niveau de la surface :**

- **La structure :** ce syntagme est constitué de :

**1. C'est :** « c' » un pronom démonstratif qui représente une identification.

« Est » un argument qui représente un état de la troisième personne au singulier.

**Effet significatif :** c'est un signe qui représente une indication d'une chose.

**2. Au :** il indique la position d'une chose.

**Effet significatif :** il représente la situation d'un objet.

**3. Bout :** il désigne la fin d'un chemin, d'un endroit ou d'un objet.

**Effet significatif :** il sert à symboliser une adresse.

**4. De :** il indique une particularité.

**Effet significatif :** il sert à montrer une source d'une chose.

**5. Nez :** une partie saillante du corps humain dont l'usage métaphorique désigne souvent une distance ou un aspect spatio-temporel.

**Effet significatif :** c'est un signe de proximité.

#### **c. Le niveau profond :**

- **Le sens opaque :** cette expression signifie une distance courte à laquelle existe une chose ou un fait.

- **Remarque :** cette expression fait partie de niveau transparent puisqu'on a le sens de l'interprétation littérale.

## **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

En guise de conclusion, il faut souligner que le traitement sémiotique des expressions idiomatiques qui sont inspirées du corps humain, tient compte de tout caractère lié à l'unité minimale porteuse du sens, c'est pour cette raison que les apports sémiotiques sont remis en question prétendant qu'il s'agit d'une discipline qui s'intéresse à tous les signes qui représentent un objet ou une idée, transparente ou implicite. Pratiquement, le figement de façon générale est le fruit de la pensée d'un monde influencé par les facteurs naturels et culturels qui l'entourent. Plus précisément, les locutions idiomatiques bénéficient de cet environnement qui véhicule des messages productifs sous tous les aspects, afin d'avoir des formes argumentatives derrière les formes métaphoriques.

En conséquence, la fonction significative des parties du corps humain ainsi que leurs mouvements constitue des représentations conventionnelles qui doivent être mises en cause. De cette vision, la présente étude a centré sur les rapports entre ces parties et leur présentation linguistique dans l'usage idiomatique.

Il est donc confirmé qu'entre la conscience collective d'un peuple et les signes linguistiques au sein du contexte sociolinguistique français, il existe un rapport réciproque et remarquable dans les pratiques langagières de façon générale et les locutions idiomatiques de façon particulière. Cette analyse sémiotique a permis de confirmer l'hypothèse qui supposait que le phénomène du figement renferme une relation entre les éléments constitutifs des formes lexicales et la culture des locuteurs français.

De plus, la mise en relief d'idée implicite à travers l'application de l'approche sémiotique est le résultat de décodage sémantique bien déterminé en découpant chaque syntagme en monèmes véhiculant des sens différents. De fait, ces monèmes qui composent les unités lexicales contiennent plusieurs composantes qu'a proposées Saussure dans son processus sémiotique.

## Conclusion générale

---

Toutefois, le phénomène d'idiotisme ne répond pas uniquement à la question esthétique et stylistique de façon superficielle, mais plutôt il sert à enseigner des valeurs sociétales à travers un trésor public et linguistique qui est la locution idiomatique. Bien entendu, c'est ce qui est retenu au cours des interprétations en sortant avec des significations qui transmettent une leçon par l'usage des formes métaphoriques.

De même, les apports de la sémiotique à la compréhension des idiomes ont été évidents dans certaines locutions et absents dans d'autres, ce qui mène de dire que les niveaux des locutions idiomatiques jouent un rôle très important en ce qui concerne le processus de l'analyse sémiotique.

Or, on ne peut pas nier que les limites rencontrées dans cette étude résident dans l'absence d'un modèle précis qui aborde la même tentative, ce qui marque l'impression d'une marginalisation de ce phénomène par l'approche sémiotique.

## **Références Bibliographique**

## Référence bibliographique

---

### Ouvrages :

1. Bailly Charles, *traité de stylistique française*, paris : libraire Georg ,1951.
2. ECO Umberto, *le signe*, Bruxelles, la bohème, 1988.
3. Iralde.L, Puilido.L, Iralde, *Apprend on à comprendre*, les apprentissages scolaires, 2004.
4. Gonzalez Rey, *la phraséologie du français*, Toulouse : presses universitaires de midi, 2015.
5. Grosse Gaston, *les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*, paris : ophrys, 1996.
6. Kalinkin berg, *précis de sémiotique générale*, paris : de Boeck université, 1996.
7. Martin Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris : éd Nathan, 1993.
8. Peirce .C. S, *Ecrits sur le signe*, seuil, 1978.

### Mémoires:

1. Iris Abadie et Anna Pavloff, *vidiomatique*, mémoire soutenu en (2015) université de Lille.
2. Guellile Aamira, Laggoune Ismahan, *Etude contrastive des expressions figées, français et arabe algérien*, mémoire soutenu en (2016), université de Jijel.
3. Lahalali Samir, *pour une étude syntactico -sémantique des expressions figées dans le " Quotidien d'Oran "* mémoire soutenu en (2013), université de Batna.
4. Le roi, Véronique Marie, *Traitement automatique des locutions verbales figées*, mémoire soutenu en (2004), université Paris 3 Sorbonne nouvelle ILPGA.
5. Mejri Salah, *Le figement: nouvelles tendances*, Tunisie: université de Manouba.

### Articles:

- Maricha Zadia, *l'étude sémiotique de quelques mémoriaux de la ville Bukaru*, (2018) [www.Afrimemoire.com](http://www.Afrimemoire.com) .

### Reuves:

1. Polguère Alain, *Lexicologie et sémantique lexicale*, Montréal: les presses de l'université de Montréal, (2008).
2. Sarba Julie, *variation sémantique autour de la mer, d'Homère à Eschyle* . In : (2015), Gaia : Revue interdisciplinaire sur la Grèce archaïque.

## Référence bibliographique

---

### **Dictionnaires:**

1. Armand Hage, *dictionnaire d'idiomatisme*, français – Anglais, France: les ateliers de Normandie.
2. Bruno Lafleure, *Dictionnaire des locutions idiomatiques françaises* Ducule ottawa, (1979).
3. Dubois J et Al, *le dictionnaire de Larousse*, (1973).
4. Dictionnaire linguistique Larousse, *entrée figement*, cité par Gaston Grosse, les expressions figées en français, éd : ophrys, paris, (1996).

### **Sitographie:**

1. [www.Experessio.fr](http://www.Experessio.fr)

Accès: 11 Juin 2022

2. [www.Larousse.fr](http://www.Larousse.fr)

Accès: 15 Mais 2022

3. [www.signosemio.com](http://www.signosemio.com)

Accès: 11 Juin 2022